

Il dit : I. « Qu'ils auoyent dressé ce passe-temps au peuple
« pour mesnager. »

II. « Que les peres et meres faisoient grande ou moyenne
« contribution, selon les personages que leurs fils sous-
« tenoyent. »

III. « Que les personnes de qualité payerent largement
« la veüe de ce passe-temps, donnans argent pour s'asseoir
« aux chaffaux, que les Iésuites leur auoyent préparez. »

III. « Que les Iesuites enlevèrent tout l'équipage, et beau-
« coup de bagage des ioüeurs leur est resté, pour s'en ac-
« commodier à la manière des bons mesnagers qui font profit
« de tout. »

Quelle ordure sortant de la bouche de cest homme, et quel ancre de fiel coule du canon de sa plume! vrayement les Iesuites sont bien gens, qui pour l'esperance d'un tel lucre voulussent deuenir batteleurs. Et il y a bien d'apparence que gens de bon lieu, tels qu'ils sont pour la plus part, gens d'honneur et de science deuant Dieu et deuant les hommes, gens qui ont renoncé au monde, auquel ils pouuoient paroistre, et auoir quelque chose, gens qui se sont tous donnez au seruice de Dieu, qui y perseuerent pour sa gloire, pour le bien du public et le salut de leurs ames, il y a bien, dy-ie, d'apparence, que jamais ils ayent esté si conuoiteux que ce mesdisant les veut faire recognoistre. Pour moy, ie les cognois assez, ce me semble, et ensuite de cette cognoissance, ie iugerois que iamais telle conuoitise, ne leur est venuë en pensée : non plus que iamais ils n'ont retiré un seul liard de celui qui representoit Iesus-Christ, que néanmoins ce calomniateur dit auoir plus payé que tous les autres. Sur quoy ie luy offriray un beau marché, estant assureé que le Recteur du College ne m'en desauouera point : C'est que luy ou tout autre qu'il voudra vienne à supporter la dépense faite eu l'appareil de ceste action, et que d'autre costé il calcule tout le receu de quelconque part qu'il soit prouenu, ie luy fais bon que si sur ce receu il paye tout